

SAMEDI 5 JUILLET 2014

SORTIE MULHOUSE- LA PLANCHE

**Etape du Tour de France du lundi
14 juillet**

14 au départ.....



Et un accompagnateur, pour conduire le
BOXER, véhicule de la commune de
Danjoutin, et nous accompagner:
Bruno MARQUETTE, un ami de Thierry,
un mec hors-pair...



6 heures 30 tapante, tout le monde est devant la gare de Belfort. Nous avons décidé d'avancer l'heure de départ pour arriver suffisamment tôt à Mulhouse, pour prendre une correspondance qui nous emmènera à ROUFFACH. Ainsi, nous éviterons de traverser MULHOUSE et autres communes urbaines.

Bruno arrive à 5h50 chez moi, on charge le matériel, les liquides les solides. On pousse jusqu'à la boulangerie de VEZELOIS pour récupérer les 16 sandwiches commandés.

Arrivés en gare de Belfort, on installe 8 vélos dans le véhicule. Attachés avec des tendeurs que Bruno a amenés, séparés par des plaques de polystyrène.



Certains visages sont tendus....même si certains ont le sourire.



A 7h, on monte dans le train...avec 6 vélos.



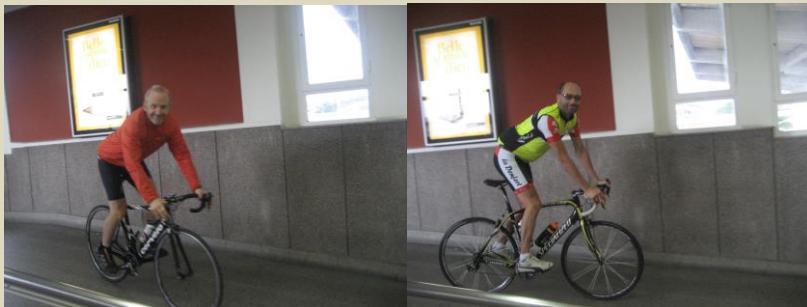
Les 8 autres vélos sont dans le Boxer, piloté par Bruno, Thierry et Florian, qui prennent la direction de ROUFFACH.

Arrivés en gare de Mulhouse, 30 minutes d'attente pour monter dans le train qui nous conduira à ROUFFACH.



Arrivés à Mulhouse, changement de voie pour rallier ROUFFACH.

Certains sont déjà sur les vélos !!!



8h 46, on est à ROUFFACH : préparatifs.....sous l'œil inquiet de Bruno.....Le ciel est couvert, quelques éclaircies : on se dit : « on a du bol avec ce qui est tombé cette nuit ! »





A 9 heures, c'est parti, direction le Firstplan.

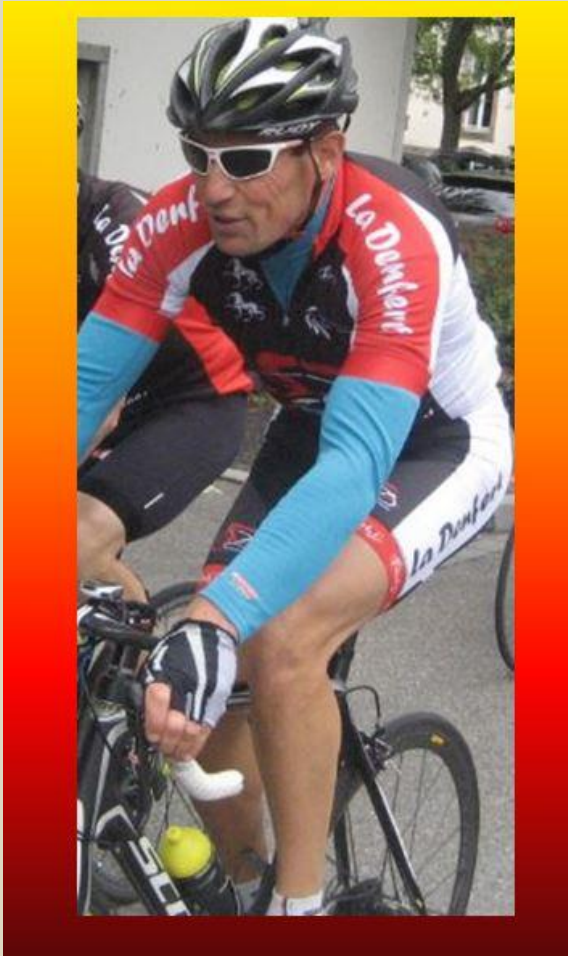


Les visages se « décoincident », il fait beau.









Le Firstplan est monté tranquillement. Il fait presque un temps idéal pour rouler. Premier ravitaillement.



La descente se passe bien, on arrive en plaine (MUNSTER, LUTTENBACH). On a toutes les peines du monde à trouver la route du « Petit Ballon ».

Enfin, après petit retour en arrière, on la trouve. D'emblée une belle rampe. Ensuite, une jolie petite route forestière, pas large, mais c'est long ! Et dans cette montée, le temps se gâte, le vent se lève, on sent les premières gouttes. Nous sortons de la zone boisée, et à découvert, nous découvrons une météo quasi apocalyptique : rafales de vent, brume, brouillard, pluie...on est mal, mal !!!

Bruno s'arrête au sommet, et chacun revêt son k-way et s'équipe pour la descente. On se ravitaille également.



La descente est abordée prudemment, et très rapidement, on se retrouve au pied du Platzerwasel. C'est une route départementale, ça circule. Au pied, il fait meilleur. La montée de ce col est faite dans des conditions météo correctes. Première crevaison (Thierry), ce sera la seule. Par contre au sommet, où nous

décidons de consommer les sandwiches, c'est encore le mauvais temps qui sévit. Tout le monde tente de rentrer dans le boxeur. Eh oui, par précaution, Bruno avait mis le chauffage « Adonf ».





Serge CHOUFFOT m'appelle pour me dire qu'ils sont à KRUTH. Ils sont 5 à être venus à notre rencontre et à notre aide : Serge, Gérard, Régis, Florent et Bruno.

Il m'explique qu'il y a 12/14 kilomètres de descente. Oui, peut-être, mais juste après le début de la descente, il y a le Breitfirst. Ça remonte, et comme on est dans le brouillard total, on se demande où on va, et jusqu'à quand ça va monter. On passe au Markstein, on ne voit pratiquement rien.

Puis, c'est la descente vers KRUTH. Longue, très longue. La prudence est de mise, on a froid, on est mouillé, ça devient compliqué.

On retrouve les copains de la Denfert au lac de KRUTH. Et dès cet instant, la météo s'améliore. La visibilité est meilleure, il fait moins froid. Les cols d'Oderen, du Ménil, des Croix sont montés tranquillement. MIELLIN n'est plus très loin.



On traverse les communes de VENTRON, LE MENIL et LE THILLOT. Ça roule un peu fort pour certains, et notamment pour moi : je ne peux plus passer sur le grand plateau (indexation cassée). On retrouve un peu de chaleur, de la luminosité, et certains coins connus : ça rassure !!

Au sommet du col des Croix, arrêt « buvette » et restauration. Certains commencent à s'interroger sur la possibilité, la nécessité de monter La Planche. On repart pour le col des Chevrères. Sur les pourcentages difficiles, la fatigue est pour certains plus forte que le mental.



On y est. Un nouvel arrêt à Belfahy. Il est un peu tard, on en a tous un peu marre, sauf 4, Ludo, Manu, Laurent, et Florian qui décident de monter La Planche.

CHAPEAU messieurs !

Le retour à la gare de Belfort via Auxelles démontre qu'il y a encore des forces dans les jambes de certains. Ça mine dans la descente, avant La Chapelle Sous Chaux. Mais, ralentissement entre La Chapelle et Sermamagny, le temps d'admirer certaines festivalières en botte et vêtues plus que très légèrement !

Dans Valdoie, Thierry perd ses lunettes. On ne les retrouve pas.

Il est 18h30, c'est le moment de la séparation à la gare. Une journée marquée par le mauvais temps sur les sommets, une super ambiance, une courageuse, méritante et tenace participante, Anne, et treize mecs qui garderont, je l'espère, un bon souvenir de cette sortie.

Ah, j'oubliais deux choses :

- ❖ Merci à Serge, Gérard, et Bruno qui sont venus à notre rencontre, ainsi que Florent et Régis, mais qu'on n'a pas beaucoup vus,
- ❖ Et surtout MERCI à Bruno MARQUETTE, notre accompagnateur au volant du Boxer. Je peux vous dire qu'il a été exceptionnel.

A 5h50, il était chez moi. Je l'ai déposé chez lui à Vyans le Val à 19h15.

Le vendredi soir, il est venu chercher le véhicule chez moi.

Il a passé 14 heures au volant du Boxer, à assurer notre sécurité, à venir au secours en cas d'incident technique, à prendre les dispositions pour être au sommet des cols dès que les premiers arrivaient, à apporter du réconfort à ceux qui commençaient à « flancher » mentalement, et toujours avec le sourire. A son contact, inutile de prendre des antidépresseurs.



**Merci Bruno, de
la part de La
Denfert Cyclo**

